

ENFOPRENSA

Agence guatémaltèque de presse



Informations du Guatemala

5^e année / N°220

du 16 au 22 mai 1987

POLITIQUE

URNG : La politique interventionniste des Etats-Unis

Fin de la visite de Cerezo à Washington

Cerezo à l'épreuve

Le retour des sans papiers

Gramajo : L'armée obéit

Des représailles contre un gréviste

Un employé enlevé

Les avions US continuent à lâcher des gaz

INSURRECTION

Des actions de l'URNG

DROITS DE L'HOMME

Violence à Santa Rosa

Trois assassinats dans le centre-ouest

Un mort et trois blessés

Un chauffeur de taxi assassiné

La présidente du GAM se rend à Washington

4°P.12315

POLITIQUE

URNG : LA POLITIQUE INTERVENTIONNISTE DES ETATS-UNIS

Dans un communiqué diffusé le 19 mai, l'Unité Révolutionnaire Nationale Guatémaltèque (URNG) dénonce la participation de l'armée des Etats-Unis dans des actions contre-insurrectionnelles dans le département du Quiché (nord-ouest du pays). Ces actions, effectuées à la demande du président Cerezo, sont le signe de l'augmentation de la répression contre le peuple guatémaltèque et de l'escalade de l'intervention nord-américaine en Amérique centrale.

Le gouvernement du président Cerezo et le haut commandement de l'armée guatémaltèque sont, selon l'URNG, directement compromis dans la participation d'une flottille composée de 3 hélicoptères Chinook 47 de l'armée des Etats-Unis, utilisée pour transporter 300 soldats guatémaltèques vers la municipalité de Playa Grande, à la frontière avec le Mexique. L'acceptation de la politique interventionniste du président Reagan en Amérique centrale met entre parenthèses la politique dite de neutralité active dans la région.

L'organisation insurrectionnelle la plus importante du pays exige du gouvernement Cerezo une explication "sur le fond et convaincante" de l'utilisation des hélicoptères nord-américains, étant donné que cela suppose "des accords et la réalisation d'opérations systématiques qui vont au-delà des faits en eux-mêmes".

FIN DE LA VISITE DE CEREZO A WASHINGTON

La visite du président Cerezo aux Etats-Unis s'est achevée le 16 mai. Le président a rencontré Ronald Reagan le 13 et obtenu 230 millions de dollars de titres de crédits, destinés à réactiver l'économie guatémaltèque ainsi qu'une augmentation de l'aide militaire, qui passe de 2 à 5 millions de dollars.

Sur le plan politique, Reagan a assuré de son appui un Guatemala "démocratique, fort et économiquement viable" ; on signale néanmoins dans la presse que des différences formelles persistent quant à l'attitude à adopter à l'égard du Nicaragua.

Des organisations humanitaires nord-américaines et internationales ont manifesté leur préoccupation à l'égard de la situation des droits de l'homme au Guatemala au cours de cette visite, dont la presse locale a rendu compte très discrètement.

CEREZO A L'EPREUVE

Au cours d'un entretien accordé à Washington le 13 mai, Frank La Rue, dirigeant de la Représentation unitaire de l'opposition guatémaltèque (RUOG), estime que l'attitude du président Cerezo face aux projets militaires des Etats-unis en Amérique centrale constituera la preuve par le feu de la portée réelle de sa politique de neutralité active dans le conflit de la région. Si Cerezo, au cours de son entrevue avec Reagan, sollicite une augmentation de l'aide militaire, "cela révélera un rapprochement avec les positions de l'armée et une perte progressive de son pouvoir".

D'autre part, dans un article publié le même jour dans le New York Times, Stephen Kinzer estime que, d'après les diplomates et les hauts fonctionnaires guatémaltèques, Cerezo n'a pas réussi à s'imposer de manière significative face aux militaires.

LE RETOUR DES SANS PAPIERS

Une cinquantaine de centre-américains passe chaque jour la frontière entre le Mexique et le Guatemala. Ils ont été expulsés des Etats-Unis à la suite de l'entrée en vigueur de la loi Simpson Rodino, a fait savoir le 13 mai la presse locale. Le flux le plus important de sans-papiers rentre dans le pays par la ville-frontière de Tecun Uman, département de San Marcos. Le président Cerezo avait essayé, lors de sa visite à Washington, d'obtenir un moratoire pour l'entrée en vigueur de la loi.

GRAMAJO : L'ARMEE OBEIT

Le 14 mai, au cours d'une déclaration à la presse, le général Hector Gramajo, ministre de la Défense, a déclaré que, si l'armée guatémaltèque avait appuyé la contre-révolution nicaraguayenne -comme l'a récemment assuré Robert Mac Farlane, ex-conseiller à la sécurité nationale des Etats-Unis-, elle l'avait fait en "application des ordres", et que la responsabilité politique ne revenait pas aux militaires. Le président Cerezo a quant à lui déclaré que son gouvernement ne tient pas particulièrement à enquêter sur cette question, "puisque'il s'agit d'une décision politique adoptée par le gouvernement précédent"

DES REPRESAILLES CONTRE UN GREVISTE

Angel de Jesus Velasquez Gallo, secrétaire du syndicat des terrassiers, et employé au ministère de la Communication et des Travaux Publics, a été transféré du secrétariat de la zone Vial n°5, situé dans la capitale, à un emplci situé à 115 km de la capitale, pour gérer le matériel. Cette mutation est interprétée comme un licenciement indirect à la suite de la participation de Velasquez à la grève de la fonction publique. Lizardo Sosa, ministre de l'Economie, a annoncé le 14 mai que le gouvernement n'appliquerait pas les mesures de contrôle des prix, car cela favorise la spéculation. Ce point avait été un enjeu de la grève générale des travailleurs de l'Etat.

UN EMPLOYE ENLEVE

D'après la presse du 12 mai, un travailleur du ministère de la Santé a été poursuivi et enlevé au siège du Parti révolutionnaire par un groupe d'hommes armés. On ne connaît pas le lieu de détention de Victor Francisco Garcia, 47 ans, employé à l'Hôpital "San Juan de Dios" de la capitale.

Selon Carlos Armando Soto, ministre de la Santé, Garcia est syndiqué et non dirigeant, et il ne peut s'agir de représailles due à la grève des travailleurs de la Fonction Publique. Il n'a pas expliqué les raisons de son enlèvement par des hommes en civil.

LES AVIONS US CONTINUENT A LACHER DES GAZ

Des avions de la "Drug enforcement agency" (USA) ont lâché des gaz sur la région du volcan Tacana, dans le département de San Marcos, frontalier avec le Mexique. L'opération a duré 3 jours et suscité les protestations des agriculteurs de la région. Le gaz utilisé, le glyphosphate, intoxique les cultures et présente un danger pour la population. Les lâchers de gaz ont commencé le 21 avril dans le département du Peten. Plusieurs secteurs sociaux et l'Eglise catholique se sont élevés contre cette pratique.

INSURRECTION

DES ACTIONS DE L'URNG

Dans un communiqué du 15 mai, l'Unité Révolutionnaire Nationale Guatémaltèque informe de 3 embuscades tendues aux forces armées dans le département du Peten. Le nombre de pertes n'est pas connu. Les forces rebelles ont également coupé la route de ce département les 15 et 16. D'autres forces insurgées ont attaqué un peloton de parachutistes et tendu plusieurs embuscades à des membres de l'armée dans les départements de Solola et du Suchitepequez, entre les 7 et 19 avril. Le 17 mai, la presse informait de l'occupation par les forces rebelles des municipalités de San Carlos Sija, Cabrican, Sibila et El Palmar, situées dans le département du Quezaltenango.

Par ailleurs, deux avions et deux hélicoptères de la Force aérienne guatémaltèque (FAG), ainsi que des camions et des ambulances, ont été envoyés dans la municipalité de Esquipulas Palo Gordo, département de San Marcos, à la suite des affrontements intenses entre les forces insurgées et les troupes gouvernementales qui ont lieu dans cette région depuis le 14 mai.

DROITS DE L'HOMME

VIOLENCE A SANTA ROSA

Six hommes adultes ont été torturés et assassinés dans le département de Santa Rosa (sud-est du pays). Ce département connaît une vague de violence politique qui alarme la population ; depuis le début de l'année, on dénombre 75 morts.

Le 12 mai, la presse a rendu compte de la découverte des corps de Benedicto Santos Ramos, à Santa Maria Ixhuatan, de Sostenes Quinteros Rodriguez et de Mauro Doris, à Casilla, de Arnoldo Alfaro Cetino, à Oratori, de José Monroy, à Cuilap et de Angel Maria Garcia Aguilar, à San Juan Tecaco.

Adelso Aguilar, 35 ans, garde forestier dans la municipalité de Cuilapa, Santa Rosa, a été assassiné le 12 mai dans la capitale par un groupe d'hommes armés.

TROIS ASSASSINATS DANS LE CENTRE-OUEST

La presse locale a fait part le 14 mai de la découverte de trois cadavres portant des traces de tortures dans la municipalité de Tecpan, département du Chimaltenango, en bordure de la route transaméricaine. Deux des victimes ont été identifiées : Adolfo Lopez Orantes et Lorenzo de Jesus Claro Ramos, âgés chacun de 22 ans.

UN MORT ET TROIS BLESSES

Magdaleno Lopez Segura, 57 ans, a été tué par balles le 11 mai, à la suite d'un attentat commis dans la capitale par un groupe d'hommes armés ; Macario Laster et Alejandro Samayoa Gomez, 23 ans, ont été blessés gravement.

Idalia Najera Aguilar, 20 ans, a été également victime d'un attentat.

UN CHAUFFEUR DE TAXI ASSASSINE

William Anibal Ramirez Almengor, 36 ans, a été assassiné par un groupe d'inconnus dans la soirée du 10 mai. Ils avaient demandé à être conduit de la ville de Escuintla au domaine Las Victorias. Ramirez Almengor avait demandé à son ami Oscar Macario Reyna de l'accompagner, mais celui-ci fut obligé de descendre du taxi.

LA PRESIDENTE DU GAM SE REND A WASHINGTON

Le 13 mai, Nineth Montenegro de Garcia, présidente du Groupe d'Appui Mutuel des proches des disparus, s'est rendue à Washington, invitée par plusieurs organisations humanitaires, dont Amnesty International, Americas Watch et le Conseil des questions de l'Hémisphère (COHA). Nineth de Garcia a été nommée docteur "honoris causa" en Droit de l'Université de Pensylvanie, après avoir été déclarée invitée d'honneur de Chicago. Elle a donné une série de conférences à propos des droits de l'homme au Guatemala.